



# Gaston & André WATEAU

**G**aston Wateau,  
Né Marie – Louis – Gaston Wateau. (titulaire de la Légion d'Honneur).

Homme de la troisième République, né le 15 avril 1850 à Marle (Aisne) est décédé le 19 décembre 1909 à Précý . Il est d'ailleurs enterré dans une chapelle au cimetière de Précý.



De formation Avocat, il fut notaire à Précý, de 1880 à 1889, successeur de Maître Budin, dont il épousa la fille.

En fin de carrière, le 20 mai 1888, il est nommé Maire de Précý, rôle qu'il tiendra jusqu'à sa mort.

Pendant ses différents mandats, de nombreux aménagements et améliorations ont été enregistrés, tels que :

- Agrandissement de la gare aux marchandises (1889)
- Consolidation et surélévation du pont suspendu (1890-1906)
- Acquisition d'un bateau-lavoir (1892)
- Etablissement d'une usine à gaz (1906-1907)
- Projet de construction des écoles (emplacement actuel) et de l'emprunt relatif à la réalisation de ce projet (1909).

Il sera remplacé, tant dans son Etude notariale que dans son rôle de Maire, par Monsieur Lombois . C'est par délibération du 11 mars 1927, sous le mandat de Monsieur Poullain, Maire, que le Conseil municipal décide, à l'unanimité, que la rue de la mairie de l'époque, (anciennement rue Pavée) s'appellerait rue Gaston Wateau.

**A**ndré Wateau, fils de Gaston Wateau,  
Né à Précý le 23 juillet 1883.



Il a largement contribué à la vie de Précý, mais aussi à la vie de la France.

Avoué à Paris, mais résidant à Précý, il fut conseiller municipal de 1912 à Décembre 1944.

Mais les guerres l'ont toutefois obligé à désertier les réunions.

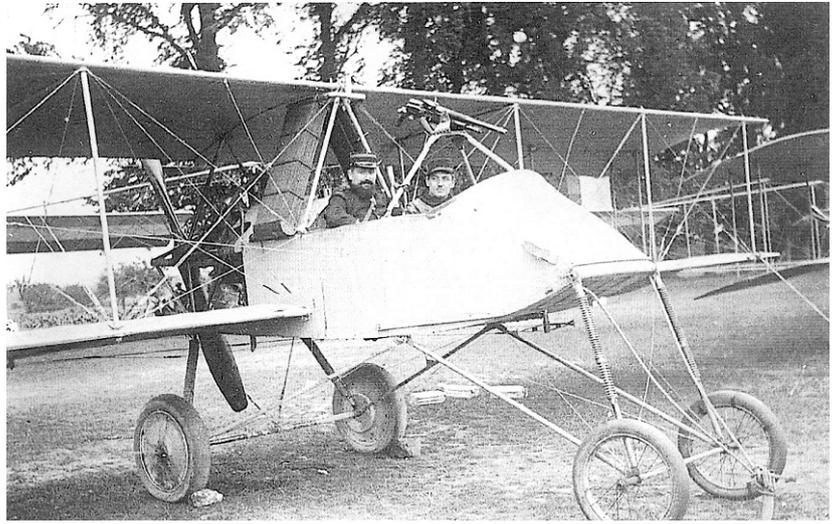
Lieutenant dans l'aéronautique, il part en 1914. En 1915, aviateur et observateur hors pair, il volait très bas.

C'est lui qui, dans un biplan Voisin, remarqua le premier l'infléchissement vers le sud-est, en direction de la Marne, de l'armée de Von Klück, laissant imprudemment son flanc sans défense suffisante.

Ce renseignement fut ensuite confirmé par une patrouille de cavalerie.



Il est alors nommé «Chevalier de la Légion d'honneur» pour les motifs suivants : «M. Wateau (A.L.), lieutenant de réserve observateur en aéroplane aviation d'une armée : a demandé à être désigné comme observateur-tireur en avion, s'est signalé en de nombreuses reconnaissances où il a donné la chasse à des avions ennemis, lancé des bombes et contribué à régler le tir de notre artillerie. D'une grande bravoure et d'une rare ingéniosité d'esprit, a réalisé plusieurs améliorations du matériel qui rendront de grands services. A été cité à l'ordre du Corps d'Armée et de l'Armée ».



Chef de bataillon du Génie, commandant l'aéronautique de la 1ère armée, il est a nouveau nommé au grade d'Officier de la Légion d'honneur avec la citation suivante « a pris son commandement en pleine action et a dû simultanément créer toute l'organisation matérielle d'une aéronautique d'armée en opérations et mener la bataille la plus rude. Organisateur, observateur de premier ordre et pilote habile, payant de sa personne en exécutant les reconnaissances les plus hardies dès qu'il y a un point important



ou difficile à élucider, a su s'imposer en chef incontesté et a abordé la bataille du 8 août avec une force aéronautique ordonnée, disciplinée, habile et ardente qui a pris une part importante à la Victoire ».

Le 2 juillet 1931, il reçoit une nouvelle nomination dans l'ordre de la Légion d'honneur « grade de Grand officier ».

Le 20 septembre 1940, rappelé par le Gouvernement de Vichy, on le retrouve Général de Brigade aérienne.

Il fut nommé membre de la Cour de Riom par Pétain. Le procès de Riom s'est déroulé durant la Seconde Guerre Mondiale dans la ville du même nom.

A l'initiative du régime de Vichy, il avait pour but de juger les responsables politiques de la 3ème République pour leur défaite de 1940. Ce procès ne fut finalement jamais terminé. Les accusés commençant à prouver que c'était l'Armée (notamment de nombreux dignitaires du nouveau régime) et non les politiques qui étaient responsables. Les accusés (Léon Blum, Edouard Daladier, Paul Reynaud, Georges Mandel, Maurice Gamelin, Guy La Chambre, Robert Jacomet) furent remis plus tard aux Allemands sauf pour Paul Reynaud et Georges Mandel contre qui les accusations furent abandonnées avant l'ouverture du procès. Ils furent détenus au Château de Chazeron, au Fort du Portalet, ou au Château de Bourrassol sur la commune de Ménétrou.

Il est également connu comme Président d'honneur de l'association dite « Les Vieilles tiges d'hier et de demain » qui est une association amicale des pionniers aviateurs et amis de l'aviation fondée en 1920.

Il est décédé en 1946.